

### **Joseph SULLICE** (P<sup>on</sup> 1876).

Encore un vieux camarade qui disparaît. Associé de la maison de mercerie en gros Sullice frères et Pachod, notre ami avait dû se retirer des affaires au bout de quelques années pour cause de maladie, il avait espéré pouvoir y rentrer après quelques mois de repos, malheureusement le mal était trop enraciné et il dut abandonner la maison à ses neveux Pachod.

Pour se distraire, il voyageait quand sa santé le lui permettait et il est mort subitement à Nice en janvier dernier.

Il avait conservé un très bon souvenir de son école et parlait toujours avec plaisir des années qu'il y avait passées.

L'Association exprime à sa veuve la part qu'elle prend à son deuil.

### **Augustin FALCOUZE** (P<sup>on</sup> 1878).

Nous avons eu le regret de perdre au mois de mai notre camarade Augustin Falcouz qui, après avoir longtemps habité notre ville, où il avait des parents et comptait de nombreux amis, s'était, depuis une vingtaine d'années, fixé à Paris où il s'était créé une place enviée dans le monde des affaires par son intelligence et son activité hors de pair.

Nous avons gardé à Lyon le souvenir du don magnifique qu'il fit autrefois à l'Université de Lyon.

Il était toujours Vice-Président du Conseil de la « Société Lyonnaise des Forces Motrices du Rhône ».

A Paris, il faisait partie de nombreux Conseils d'administration, notamment de la « Société Centrale de Dynamite », des « Glacières de Paris », et il était Président de la « Société d'Electro-Chimie de Bozel ».

Pendant la guerre, Il a été non seulement administrateur vigilant de l'Hôpital Janson-de-Sailly, mais il contribua, par des dons généreux et réguliers, à l'entretien de cet hôpital de 300 grands blessés — de 1914 à 1910 ; il a été secondé dans sa tâche de dévouement par M<sup>me</sup> Augustin Falcouz, que nous prions d'accepter nos respectueuses condoléances pour la perte cruelle qu'elle vient de faire.

Nous conserverons le souvenir de cet homme de bien, travailleur, délicat et généreux, qui ne laisse que des sympathies parmi tous ceux qui Pont connu.

### **André AUGARDE** (P<sup>on</sup> 1886).

Nous avons à déplorer la mort de notre excellent camarade Augarde, décédé à la suite d'une longue et pénible maladie.

A peine sorti de l'École, il entra comme vendeur dans la maison Tresca Frères, où son caractère aimable et enjoué lui valut rapidement l'estime des ses collègues et des acheteurs. Il en fut de même dans la maison Algoud Frères, ainsi que chez leurs successeurs, où il dirigea les services de la vente : il sut également se faire apprécier de tous, jusqu'au moment où la maladie lui fit abandonner sa longue carrière commerciale et le ravit à l'estime de tous ceux qui l'ont connu.

A sa famille si cruellement frappée, nous adressons l'expression de nos condoléances émues.